

Le Canada a fait un effort concerté afin d'améliorer ses relations bilatérales à la fois avec l'Iran et l'Iraq, mais la guerre entre ces deux pays demeure dans l'impasse. Le Canada a fait des démarches auprès de l'Iran et de l'Iraq, les exhortant à la conciliation et au respect du droit humanitaire international, et a renouvelé l'appel qu'il lance depuis longtemps en faveur de la fin du conflit. Le Canada a vivement appuyé les efforts de médiation en vue de mettre fin à la guerre et en particulier les initiatives du secrétaire général des Nations Unies afin de conclure un moratoire sur les attaques de cibles civiles, d'améliorer le traitement des prisonniers de guerre et d'empêcher l'utilisation des armes chimiques. Le Canada a donné un appui financier substantiel au Comité international de la Croix-Rouge pour son programme spécial destiné aux victimes du conflit.

Le spectre de la famine s'est ajouté à ces tensions et conflits puisque le Soudan était touché particulièrement durement par la sécheresse, qui menaçait la survie d'environ 4 millions de Soudanais et de plus d'un million de réfugiés des pays voisins. Le coordonnateur canadien pour la lutte contre la famine en Afrique a effectué une visite au Soudan au début de mars 1985 et, suite à ses recommandations, le Canada a substantiellement augmenté son aide alimentaire d'urgence à ce pays. Par la suite, le mécontentement a provoqué le renversement du président Nimeiri en faveur d'un gouvernement militaire de transition qui a entrepris de jeter les bases d'un régime civil.

Amérique latine et Antilles

Les relations entre le Canada et cette région ont porté sur des sujets très variés, bien que l'économie soit demeurée le point de convergence des activités canadiennes. Le mouvement vers le rétablissement et le renforcement des institutions démocratiques s'est poursuivi, avec quelques exceptions importantes cependant. La région elle-même a manifesté un sens plus marqué de l'unité et de la cohésion. De nombreux pays ont continué de faire face à de graves défis économiques et sociaux, caractérisés par une dette massive, l'inflation, la stagnation du prix des produits de base et l'augmentation du taux de chômage. Les tensions politiques et les conflits armés en Amérique centrale demeurent un sujet de préoccupation. À la demande des pays du Groupe Contadora, le Canada est en train d'aider à l'élaboration de mécanismes de vérification et de contrôle.

Plusieurs désastres naturels importants ont également touché la région. En Argentine, de graves inondations dans la province de Mendoza ont entraîné des pertes de vie et d'importants dommages matériels; un grave tremblement de terre a secoué la partie centrale du Chili en mars 1985 avec les mêmes résultats. De vastes régions dans le nord-est du Brésil ont été touchées par la sécheresse et les inondations. Le Canada a fourni des secours d'urgence et une aide à la reconstruction au Brésil et au Chili par l'intermédiaire de l'ACDI.

De nombreux pays de la région ont tenté de résoudre leurs graves difficultés économiques en adoptant un train de mesures : rééchelonnement de la dette extérieure, dévaluation, restrictions sur les importations et resserrement du contrôle des changes. Malgré ce contexte économique difficile, le commerce bilatéral représentait 7,68 milliards de dollars en 1984. Le Canada a également continué d'aider au développement économique et social de la région par le biais de programmes administrés par l'ACDI et le Centre de recherches

pour le développement international (CRDI) et par sa participation active aux organisations régionales comme l'Organisation panaméricaine de la santé (OPAS), l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), la Communauté et le Marché commun des Caraïbes, et aux institutions préteuses internationales comme la Banque interaméricaine de développement et la Banque mondiale. De nombreux organismes canadiens privés ont participé à des activités de développement de base. Un grand nombre de Canadiens se sont inquiétés des violations des droits de la personne dans cette région et de la quantité croissante de narcotiques qui en provient.

Amérique du Sud

Au Brésil, l'attention s'est portée sur le développement économique et politique durant toute l'année 1984, alors que ce pays essayait de faire face simultanément à une dette extérieure croissante et à la mise en place d'un mécanisme permettant une transition pacifique vers un gouvernement démocratique civil, après 20 ans de régime militaire.

Les relations entre le Canada et le Brésil ont poursuivi leur expansion, le commerce bilatéral atteignant 1,4 milliard de dollars. Le Comité économique mixte qui s'est réuni à Ottawa en juin 1984 et le Comité consultatif des affaires politiques qui s'est réuni à Ottawa en octobre ont joué un rôle essentiel dans la poursuite des bonnes relations entre les deux pays. Bien qu'il y ait eu moins de visites ministérielles en raison du changement de gouvernement au Canada et de la transition du régime militaire au régime civil au Brésil, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a effectué une visite à Brasilia pour le lancement du Brasilat fabriqué au Canada et le ministre des Approvisionnements et Services a assisté aux cérémonies d'assermentation du président élu du Brésil, décédé depuis lors. La présence culturelle canadienne au Brésil s'est affirmée par les tournées d'artistes du spectacle comme l'Orchestre de chambre canadien, le Quartette Moe Koffman et par plusieurs expositions artistiques et culturelles.

L'économie mexicaine a connu une reprise modeste en 1984 et ce pays a continué de jouer un rôle crucial dans le processus de paix du Groupe de Contadora. Les points saillants de la relation qui se développe entre le Canada et le Mexique ont été la visite officielle du président Miguel de la Madrid au Canada en 1984 et la visite officielle du secrétaire d'État aux Affaires extérieures à Mexico en janvier 1985. Les contacts se sont poursuivis à tous les échelons; en novembre 1984, le ministre mexicain de l'Énergie a conduit une délégation au Canada et des parlementaires canadiens ont assisté en janvier 1985 à la sixième session de l'Association parlementaire Canada-Mexique. Le commerce bilatéral a atteint 1,7 milliard de dollars avec un excédent de 1,09 milliard de dollars en faveur du Mexique, principalement en raison des importations de pétrole, de fruits et de légumes de ce pays. Les échanges touristiques entre les deux pays ont été importants : environ 350 000 Canadiens sont allés au Mexique, 30 000 Mexicains ont visité le Canada et un Accord de coopération touristique a été signé. Il y a eu de nombreuses activités dans les domaines des relations universitaires et des arts du spectacle, comme on le prévoyait dans le cadre du Programme d'échange culturel et universitaire 1984-1986.

Dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud, le président argentin Alfonsín a continué de raffermir sa